

Information d'Haïti pour les confrères, familles et amis.

Haïti fait de nouveau la une des nouvelles mondiales, malheureusement, encore une fois avec de mauvaises nouvelles. Mardi 12 janvier 2010, une dizaine de minutes avant 5 :00 PM le pays a été touché par un tremblement de terre 7.3 sur l'échelle de Richter. 45 secondes ont suffi pour mettre surtout la capitale en ruines, plus grave qu'après un bombardement. Sans oublier les autres régions et villes touchées. Port au Prince se trouve sur une faille où deux plaques tectoniques se rencontrent. L'épicentre du séisme se trouvait sur une distance d'à peine 10 km du centre ville à Gressier. Après 8 jours, il y a toujours des secousses, comme ce matin (20 janvier), avec force de 6 sur l'échelle de Richter.

Cinq heures de l'après midi. Bon nombre d'écoles fonctionnaient – les cours de l'après midi – quand l'enfer s'est déclenché. D'autres heures de la journée auraient pu être encore plus meurtrières. Le nombre de morts pourraient s'élever à 100.000. Les chiffres officiels parlent déjà de 70.000 cadavres enterrés dans des fosses communes. Mais ce n'est pas tout. Un nombre de morts ont été enterrés en privé. Les dégâts matériels sont difficiles à estimer. Beaucoup de constructions qui sont debout seront impraticables dans l'avenir, tellement elles ont été secouées. D'ailleurs les constructions ne sont pas toujours de bonne qualité. Tout le monde passe la nuit dehors, jusqu'à ce moment : ou bien parce qu'on a plus de maison, ou bien on craint de nouveaux effondrements à cause des chocs qui se produisent.

Plusieurs centaines de milliers de personnes ont quitté la ville pour la province. Ceci est une solution pour la capitale, mais cet exode pose des problèmes dans les villes de province. Quelle était la population de Port-au-Prince ? Une estimation basse parlerait de plus de 2 millions de personnes...

La volonté de reprendre la vie y est certes et se fait ressentir. L'aide internationale était sur place très rapidement, mais la distribution s'est fait attendre. Il y a un degré d'insécurité sous forme de pillages, surtout au bas de la ville. Maintenant la distribution de l'aide a commencé. Il y a occasionnellement des survivants extraits des décombres, comme hier (19 janvier), il y en avait 3 selon les médias. La plus grande difficulté de l'aide semble être la coordination. Le sentiment d'insécurité va ensemble avec le fait que le pénitencier national s'est vidé : plus de 4 000 détenus se sont évadés. Evidemment, tous ne sont pas des criminels (on ne doit pas oublier la question de la détention préventive prolongée dont 80 % de ces gens étaient des victimes). Mais la mauvaise réputation qu'on a donnée au pays joue en ces moments. Dès qu'on parle du « en bas de la ville » ou Cité Soleil, même les militaires étrangers ne se sentent pas motivés à intervenir rapidement.

L'événement est un choc terrible pour Haïti, et pour cette population appauvrie. Toutes les institutions ont souffert. Partout il y a des disparus. La Minustah (NU) a été littéralement décapitée ; la police ; le gouvernement ; les services gouvernementaux... tous ont perdus des membres et des cadres. La communauté internationale se montre très présente et généreuse. C'est très bien. Mais cela fait craindre qu'également les conséquences politiques du tremblement de terre pourraient être terribles : encore plus de perte de souveraineté nationale. Haïti est donc un pion sur l'échiquier international des grands. Les Etats Unis doivent reprendre ce qu'ils avaient perdu avec la Minustah, commandée par le Brésil. Les conséquences à plus long terme... mais cela est déjà l'avenir.

Maintenant, il faut secourir aux besoins de la population : eau (heureusement, la Plaine dispose de grandes réserves) et nourriture. Mais pour combien de temps faudra-t-il secourir à la population ? Tant de monde sur un espace si réduit ? Il faut certes bien estimer les besoins futurs ; la reconstruction – mais ici, bon nombre de décisions politiques s'imposeront. Entre temps, un minimum de structures de base doit reprendre leur fonctionnement. La distribution partielle de carburant a repris rapidement ; il n'y aurait pas de pénurie à craindre dans le proche avenir. Il faut la réouverture des banques, parce que l'argent commence à faire défaut. Il faut un peu de commerce et circulation de nourriture, etc.... Le secteur informel offre certains services pour qui a de l'argent. Le Gouvernement haïtien se fait entendre rarement et timidement. Aujourd'hui 20 janvier, le Président s'est adressé à la nation. Il était temps. Ce silence provoque des mécontentements. Rien n'apparaissait sur le plan gouvernemental... chacun intervient à sa façon. Et pourtant, le CNE (travaux publics et équipements lourds) était présent dans les rues dès les premiers jours, les jeunes secouristes et l'action civique (Ministère de la Jeunesse) étaient rapidement

dans les rues. Aujourd'hui finalement j'ai vu l'EdH (la compagnie électrique) à l'œuvre. Le secteur privé commence à annoncer des mesures.

Les Américains ont pris le contrôle total de l'aéroport. Ils décident des entrées et sorties du pays. Beaucoup d'aide entre dans le pays par la frontière Dominicaine : aussi bien de la part du Gouvernement Dominicain, des organisations de la société civile et des personnes privées. C'est une très belle solidarité. Le tremblement de terre aura d'énormes conséquences pour le peuple haïtien : tant au niveau des mentalités, le retour à la campagne ; la présence et la mêlée étrangère prend des proportions toujours plus grandes.

Vous pouvez sans doute suivre les événements principaux par les nouvelles internationales. La Commission Justice et Paix a (heureusement) subi relativement peu de dommages : les secrétariats diocésains ont survécu le choc. La maison de la CHR (Conférence des Religieux) par contre, s'est effondrée : cela veut dire, en peu de temps pour une deuxième fois nous perdons notre comptabilité (ou une partie importante de celle-ci). Le secrétariat central au Champs de Mars a survécu le choc ; mais sera-t-il en mesure de redevenir opérationnel ? Les Missionnaires de Scheut (ma communauté) n'a pas de victimes directs parmi ses membres. Il ya a des victimes parmi le personnel de maison. Moi-même, j'étais à Lilavois au moment de la secousse pour une rencontre Caribéenne de la CLAR (Confédération latino américaine des Religieux). Evidemment la rencontre a été discontinuée.

Samedi matin aura lieu l'enterrement de Mgr Joseph Serge Miot, l'Archevêque de Port-au-Prince, qui a trouvé la mort dans l'événement. Un nombre de congrégations religieuses ont subi énormément : les Montfortains ont perdu 9 jeunes en formation au CIFOR – qui s'est effondré ; les Frères de l'Instruction Chrétienne : ont perdu 2 membres, de nombreuses écoles se sont effondrées avec des pertes considérables parmi les élèves ; les Petits Frères et les Petites Sœurs de Ste Thérèse : les maisons de Rivière Froide se sont effondrées, il ya des morts ; les Filles de Marie (Paridaens) : un nombre de leurs sœurs âgées ont péri, quand leur maison de Bel Air s'est effondrée ... L'archevêché, la cathédrale se sont effondrés faisant des victimes parmi les gens qui s'y trouvaient ; l'église du Sacré Cœur, St Louis de France, St Gérard, Villa Manrèse, Mariani : sont tous détruits ; ou bien ce qui ne s'est pas effondré sera impraticable.

Dans un proche avenir, de nombreuses question demanderont une réponse urgente : les jeunes en formation... la question des écoles et l'année scolaire : on ne peut pas laisser les jeunes sans occupation. La reconstruction : quoi et dans quelles conditions ? Le Président a mentionné un nombre de ces questions lors de son allocution mercredi soir. Laissons d'abord baisser un peu les émotions. Le Président parlait surtout de la nécessité d'une bonne coordination.

Nous apprenons que Scheut-Bruxelles a ouvert un compte bancaire pour recevoir des dons. J'ai écrit quelques lignes (en néerlandais) sur le quoi et le comment de cette aide. D'autres organisations certainement feront de même. De toute façon, je remercie sincèrement vous tous et toutes de votre sympathie, vos prières et solidarité avec la population ici en Haïti.

J'ai écrit ce texte il y a quelques jours, mais les communications n'ont pas permis de l'envoyer avant. Merci.

Jan Hanssens, Missionnaire de Scheut  
Directeur de Justice et Paix